

Cas clinique de psychiatrie vétérinaire

Autonomopathie essentielle par rupture d'attachement chez un chien



Rayas est un Braque de Weimar de 12 mois.



zoopsy
Association de psychiatrie vétérinaire



Dr Océane Richard
Du de psychiatrie vétérinaire
Résidente ECAWBM
Membre de Zoopsy
oceanerchr@gmail.com

Présentation du chien

Rayas est un Braque de Weimar mâle entier de 30 kilos âgé de 12 mois. Il consulte pour des troubles en l'absence des propriétaires, il vocalise et gratte la porte principale de la maison.

Rayas a été adopté à 2 mois par une première famille qui a dû le rendre à l'élevage d'origine à ses 6 mois. Dans cette première famille, Rayas n'était jamais laissé seul.

Rayas a été ré-adopté 3 mois plus tard par le couple de propriétaires actuels, il vit à présent en appartement avec un chien avec lequel il s'entend bien. Adopté en mars, au moment du premier confinement lié à la pandémie, il a connu très peu de périodes de solitude durant les premières semaines.

Depuis l'allègement du confinement, lorsqu'il est laissé seul, Rayas vocalise, gratte à la porte et fait des dégâts. S'il reste seul avec d'autres personnes que ses propriétaires, les signes sont plus modérés mais ils existent sous forme de déambulations et de quelques vocalises.

Les propriétaires souhaiteraient pouvoir laisser leur chien seul sans signes de détresse.

Observation du chien en consultation

Rayas est présenté par un seul de ses propriétaires. Il explore la salle avec dynamisme. Il peut se coucher mais reste toujours vigilant : il lève la tête au moindre bruit extérieur et se lève si son propriétaire se déplace. Durant toute la consultation, il cherche le contact avec son maître. Il n'est pas très détendu au moment de l'examen clinique, il cherche à fuir et détourne la tête. La présence de son propriétaire le rassure et il se laisse examiner. Rayas est méfiant avec le vétérinaire : il vient renifler, accepte les friandises mais ne se laisse pas caresser.

Entretien avec le propriétaire

Rayas mange en deux repas par jour, l'appétit est normal. Il est propre.

Il dort seul à l'extérieur de la chambre, dans un kennel ou dans le couloir. Il est calme la nuit.

Malgré un niveau d'activité satisfaisant, Rayas présente un état d'hypervigilance qui perturbe son sommeil. En journée, il a des périodes de repos mais il réagit au moindre bruit ou au moindre mouvement de ses propriétaires et les suit de pièce en pièce.

Lorsqu'un de ses propriétaires s'absente, Rayas ne dort pas, il déambule et vocalise quelques minutes puis s'arrête. Si Rayas se retrouve totalement seul, il présente des signes de stress intenses : il vocalise, gratte à la porte, déambule, entre en polynée et salive. Il peut lui arriver de détruire ce qu'il trouve autour de lui (masques chirurgicaux, mouchoirs laissés à portée).

Rayas anticipe le départ de ses maîtres et commence déjà à déambuler et suivre son propriétaire lorsqu'il se prépare. Les propriétaires ont utilisé une cage de transport (kennel). Ils l'utilisent comme lieu de couchage dans lequel Rayas dort la nuit, porte fermée, sans problème. Laisse seul en cage, Rayas ne tient pas en place et vocalise.

Une désensibilisation progressive à la solitude a été entreprise mais les exercices n'ont pas eu d'effet.

Rayas est sociable avec les autres animaux.

Avec les humains inconnus, il a tendance à reculer et peut parfois aboyer si l'approche est trop directe. Il a besoin d'un temps d'observation mais au bout de quelques minutes, il parvient à prendre contact.

Symptômes et diagnostics

Rayas présente les symptômes comportementaux suivants :

- Un processus d'anticipation avec mise en alerte s'il identifie des signes avant-coureurs du départ,
- de l'hyper vigilance, orientée autour des déplacements de ses propriétaires en lien avec l'anticipation précitée,

- des symptômes d'anxiété en absence : vocalises, grattage de la porte, déambulations,
- des manifestations organo-végétatives liées à l'anxiété : ptyalisme, polynée
- un défaut d'apprentissage et d'habituation précoce à la solitude d'après les éléments de son historique.

Rayas présente un état d'anxiété intermittente caractérisé par la présence d'une hypervigilance et de comportements d'agitation et de manifestations organo-végétatives lorsqu'il est laissé seul. Cet état pathologique nécessite désormais une prise en charge médicale afin de restaurer une capacité d'apprentissage et une flexibilité comportementale indispensables à la désensibilisation.

Le diagnostic nosographique établi est celui d'une autonomopathie essentielle par rupture d'attachement. Les neuf premiers mois du chien furent marqués par des adoptions successives suivies de séparations. Le défaut d'habituation précoce à la solitude dans sa première famille puis lié au confinement sont des facteurs aggravants.

Le pronostic est bon : les propriétaires sont très investis et disposent des ressources suffisantes (financières, capacité à faire les exercices, capacité à changer leur attitude) pour aider Rayas.

Traitement

Une première période de traitement est initiée avec de la clomipramine, prescrite pour son action anxiolytique à visée adrénergique (action sur la vigilance) et sérotoninergique (action sur l'impulsivité et les productions comportementales). La clomipramine est la molécule la plus classiquement utilisée lors de troubles en l'absence des propriétaires, elle possède une AMM vétérinaire dans cette indication.

Le traitement est initié à la dose de 3mg/kg/jour en deux prises. La thérapie prescrite consiste à cesser de répondre aux sollicitations et à se désintéresser de Rayas lorsqu'il réclame ou prend contact de façon mal contrôlée (vocalises, sauts, brutalité ou demandes d'attention intempestives).

Rayas est réhabitué à son kennel. Il s'agit d'en faire un endroit rassurant et apaisant en travaillant en éducation positive : les propriétaires déposent à l'intérieur des jouets contenant de la nourriture, lui donnent de quoi mastiquer (bois de cerf, sabot de veau, etc.), sans fermer la porte. Puis progressivement, il s'agit de l'habituer à rester dans le kennel porte fermée, tout en l'occupant, et d'augmenter le temps de séjour au-fur-et-à-mesure.

Enfin, il est demandé aux propriétaires de renvoyer Rayas à son lieu de couchage lorsqu'ils doivent se déplacer dans l'appartement.

L'effet de la prise en charge après quelques mois de suivi n'est pas satisfaisant ; les propriétaires notent une amélioration en leur présence, Rayas est moins sur le qui-vive, mais il n'y a pas de réels changements en leur absence. Rayas tolère mal le kennel lorsqu'il est seul : il vocalise, présente de la polynée et salive toujours beaucoup. Hors du kennel, il détruit les objets à sa portée.

Après un blanc thérapeutique de quatre jours, la prescription est modifiée pour de la fluoxétine à 3 mg/kg en une prise par jour et de la Gabapentine à 25 mg/kg à administrer le matin.

Rayas réagit au moindre mouvement de ses propriétaires et les suit de pièce en pièce.



La thérapie comportementale est validée à nouveau avec les propriétaires afin de bien vérifier sa bonne application. Ce nouveau traitement, plus actif sur les manifestations productives, est d'un meilleur soutien et après trois mois de suivi, Rayas peut désormais rester seul pendant plusieurs heures, hors de la cage de transport. Rayas ne vocalise plus et lorsque les propriétaires rentrent il est calme et ne salive plus. Il n'anticipe plus leurs départs et ne les suit plus dans leurs déplacements dans l'appartement.

Discussion

Les troubles en l'absence des maîtres, longtemps globalisés en « anxiété de séparation », doivent faire l'objet d'un diagnostic différentiel appliqué.

Les autonomopathies liées à une rupture d'attachement sont très fréquentes chez les chiens adoptés adultes (chiens de refuge). Les troubles sont parfois très productifs, souvent synonymes de forte impulsivité. Ils sont à l'origine d'une grande souffrance. Ils peuvent générer des problèmes de voisinage qui rendent une gestion médicamenteuse encore plus indispensable.

Dans le cas de Rayas, l'association fluoxétine/gabapentine a mieux soutenu la thérapie comportementale en régulant les émotions et l'impulsivité du chien. La fluoxétine, inhibiteur stricte de la recapture de la sérotonine, est plus efficace sur les comportements impulsifs que la clomipramine. La gabapentine qui régule les actions de glutamate a un effet immédiat sur les manifestations de peur et d'anxiété permettant ainsi d'obtenir rapidement des résultats qui seront rendus durables par la mise en place d'une thérapie comportementale cohérente. ●